

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[151_Correspondances : 1833-1865](#)[Item](#)[?], le 27 novembre 1856, Jules Janin à François Guizot

[?], le 27 novembre 1856, Jules Janin à François Guizot

Auteurs : Janin, Jules (1804-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1856-11-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 151 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Janin, Jules (1804-1874), [?], le 27 novembre 1856, Jules Janin à François Guizot, 1856-11-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6104>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 19/03/2024

Monsieur :

Je vous prie tout, humblement,
ce livre futile, et peu digne de vos érudits
offres; cependant si mon jeune et
charmant cousin, Guillaume, en voulait
des quelques fragments, il en dirait,
plus-cha, que ce ne sont pas d'un
grand courage; hélas! si je ne suis
pas plus hardi, il en faut laisser la
débelle de temps, on nous somme, nous
autres, à lui vos deux ouvrages, tous les
jours, mais celui-là tous les jours de
la bibliothèque s'en va et se perd.

24
196
56. Après, Monsieur, avec votre bonté
accoutumée, la humble promesse de ma
profonde obéissance, et de mes respects les
plus dévoués. J. Jauréguiberry